

préparer le commissariat de la marine lorsqu'une retraite suivie à Solesme l'orienta dans une autre voie. Afin de vérifier sa vocation, il se fit nommer professeur à l'école Berlitz à Manchester : il voulait se rapprocher de ses chers Bénédictins, émigrés en l'île de Whight. Il fut agrégé parmi eux en 1902 et, après son noviciat et ses études théologiques, fut affecté à l'abbaye Saint-Michel de Farnborough où l'avait appelé le célèbre abbé Dom Fernand Cabrol, connaisseur en historiens. Il y est mort dans sa cellule monacale, après une brusque maladie, le 24 mars 1941. Le vœu de stabilité n'est pas incompatible avec les voyages exigés par l'élaboration des travaux scientifiques. Dom Gougoud fréquenta bibliothèques et archives, il devint spécialiste de l'histoire ecclésiastique des Celtes, ce qui lui valut le grade de docteur *honoris causa* de l'Université de Dublin. Son ouvrage sur les *Chrétientés celtiques* (1911) est devenu classique. Lorsqu'il en publia un remaniement en langue anglaise (1932) (1), il donna à nos *Mémoires* une version française des pages consacrées à la Bretagne armorique (tome XIII, 1932).

Jules Machet de LA MARTINIÈRE, poitevin de naissance, appartient à la Bretagne par les dix-huit années qu'il passa à Vannes comme archiviste du Morbihan (1910-1928) et par les travaux solides autant qu'ingénieux qu'il a consacrés à l'histoire et à l'archéologie bretonnes. La Polymathique a reçu ses articles sur la topographie de Vannes. Ses recherches ont jeté une vive lumière sur les origines du Parlement de Bretagne (Annales de Bretagne, t. XXXIV (1920) — XXXIX (1930). Sectateur intrépide de la vérité, il ne rentrait pas ses griffes pour la défendre, mais les hauts principes qui le guidaient ne laissaient place à aucune acrimonie entre lui et ses contradicteurs (2).

Le Comte René de LAIGUE était un Parisien, fils et petit-

(1) *A History of the churches of the Celts*. Citons aussi de Dom Gougoud : *Gaelic pioneers of Christianity, the work and influence of Irish monks and saints in Continental Europe. VIth - XIIth cent.* Dublin 1923. Ce livre, dédié à l'abbé F. Duine, réunit des articles parus dans la *Revue d'histoire ecclésiastique* (t. XI) et la *Revue Celtique* (t. XXXIX). Je dois une bonne partie de cette notice à M. le Curé-doyen de Malestroit.

(2) De bonnes nécrologies lui ont été consacrées : par M. Roger Grand dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. CIV, 1943, p. 394 et par M. Jacques Soyer dans la *Revue d'Histoire de l'Église de France*, 1942, p. 345.

filis d'archivistes du ministère de la Justice. Il s'est éteint le 7 octobre 1942 dans ce château de Bahurel, près de Redon, qu'il avait hérité de sa mère, et dont il avait fait l'un des chefs-lieux de la culture bretonne. Il n'a rien écrit dans nos *Mémoires*, mais il a répandu dans la presse maints articles de saine vulgarisation. Il a joué un rôle comme secrétaire de la *Revue de Bretagne*, poste auquel il fut appelé par l'amitié du marquis de l'Estourbeillon, directeur de la revue, après la mort d'Arthur de la Borderie (1). René de Laigue s'acquitta de sa tâche avec une fidélité joyeuse, jusqu'à la dernière livraison, aux derniers jours de la paix et de la civilisation, en juillet 1914. Il remplit avec le même zèle les fonctions de secrétaire-trésorier de l'Association bretonne et en demeura l'âme depuis 1920 jusqu'à sa mort. La Table de cette publication dressée par lui devra être publiée. Ses manuscrits légués aux Archives du Morbihan continueront d'être utiles aux chercheurs. Il reste de lui deux gros volumes : *La Noblesse bretonne aux xv^e et xvi^e siècles, Réformations et montres de l'évêché de Vannes*, 1902, à compléter par divers fragments parus dans les volumes de l'Association bretonne (Congrès de Quimperlé, 1928) et de la *Polymathique du Morbihan* (1937 à 1940) (2).

Le chanoine Louis RAISON, né à Rennes le 30 mars 1885, y est mort subitement le 6 décembre 1943. Sa vie a été consacrée presque tout entière au professorat. Dans ses derniers mois, la dignité de chanoine titulaire et les fonctions d'archiviste diocésain lui ouvraient une carrière en rapport avec ses goûts les plus chers. Il n'en a connu que la perspective. Président de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, il lui a donné de nombreuses études sur les ermites bretons (*Souvenirs, culte et reliques du bienheureux Robert d'Arbrissel*, t. LI et LII, 1924-1925. — *Hamon de Savigny*, t. LIV, 1927 et *Mélanges Loth*, 1927, p. 329), sur la *Psalette de la cathédrale Saint-Pierre de Rennes* (t. LXIII, 1937), sur l'évêque

(1) Après la mort du grand historien qui avait fondé, en 1857, la *Revue de Bretagne et de Vendée*, la Société des Bibliophiles Bretons, qui avait pris à sa charge, depuis 1889, la publication de ce périodique, renonça à la continuer (Décision du Bureau du 11 décembre 1901. *Revue de Bretagne*, t. XXVI, 1901, p. 253). La *Revue de Bretagne et de Vendée* fondue alors avec la *Revue historique de l'Ouest* ressuscita sous le nom de *Revue de Bretagne* et sous la direction du marquis de l'Estourbeillon à partir de janvier 1902.

(2) Voir la notice d'André Rouault sur René de Laigue dans le t. 53^e de l'Association bretonne, 1943.